

NEUVIEME RENCONTRE

Les petits enfants

La situation

Mathieu et Marc rapporte cette rencontre avec les enfants après un enseignement sur le mariage. Luc, lui intercale *la parabole du publicain et du pharisien priant au temple*. Mais dans les trois cas cette rencontre avec les enfants se situe après l'enseignement sur le divorce et le mariage suite à une question des pharisiens.

Le Seigneur vient de répondre aux pharisiens à propos du divorce et vient de rappeler le principe du mariage indissoluble. Et c'est à la suite de cet enseignement qu'on Lui amène des enfants afin qu'Il les touche et prie pour eux.

Le fait que Luc rapporte la *parabole du publicain et du pharisien priant au temple* n'est pas quelque chose de fortuit car cette parabole nous parle de la manière dont on se voit soi-même d'une part et que l'on se présente devant Dieu d'autre part. Souvenons-nous, que c'est le publicain qui est reparti justifié, et pas le pharisien. C'est une préparation à ce que va dire Jésus à la foule qui l'entoure et à ses disciples plus loin.

Les disciples de Jésus tentent de s'opposer en reprenant ceux qui amenaient les enfants. Mais Jésus les reprend, en leur disant « *laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez pas.* »

Marc nous dit que le Seigneur fut « *indigné* » par l'attitude des disciples. C'est apparemment la seule fois que ce terme est employé pour décrire une réaction de Jésus ce qui montre, à quel point, Il désapprouve ses disciples.

Il y a donc comme intervenants :

- L'attitude des disciples de Jésus
- Les enfants avec ceux qui les accompagnent
- Jésus
- On peut supposer qu'il y avait la foule qui suivait Jésus

Mais rien n'est dit à ce sujet.

Les différentes actions et situations :

1) L'attitude des disciples de Jésus

L'attitude des disciples est surprenante à nos yeux. Nous sommes, nous aussi, quelque peu surpris du rejet des enfants par les disciples. Après tout, les parents qui amènent leurs enfants ne demandent apparemment pas grand-chose. Mais pour eux, ils importunent le Maître, ce n'est pas le moment, ou ce n'est plus l'heure. Et pourtant nous connaissons bien ces réponses...combien de fois nous avons une attitude comparable. S'occuper des enfants... nous pensons si souvent que nous avons des choses bien plus importantes urgentes à faire... C'est sûrement ce que pensaient les disciples. Jésus était peut-être fatigué... ou peut être auraient-ils voulu l'avoir un peu pour eux seul puisqu'il était si souvent pressé par la foule. Souvenez-vous de l'histoire de la femme samaritaine : les disciples pressaient Jésus de manger et Jésus leur a répondu qu'il avait une autre nourriture qui consistait à faire la volonté de Celui qui l'avait envoyé. C'est une question de priorité. Et là encore Jésus montre quelles sont les siennes. Quelles sont les nôtres ?

« [Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.](#) » Mat. 6 : 33

Ce qu'ils n'avaient pas compris c'est la motivation de ceux qui amenaient les petits enfants à Jésus pour qu'Il leur impose les mains et qu'Il prie pour eux. Eux ne voyaient que ces petits enfants turbulents, criant et se chamaillant, indomptables autrement dit fatigants. Après tout le Seigneur avait déjà eu pas mal à faire jusques là... Ceux-ci pouvaient attendre et leurs

parents avec. Mais s'était sans compter avec le divin maître. Ils étaient loin de penser, que, malgré leurs bonnes intentions, ils allaient provoquer l'indignation de leur maître. Nous reverrons cela un peu plus loin en parlant de l'attitude de Jésus.

2) **On amena des petits enfants à Jésus**

Mathieu précise la raison, la motivation des parents : c'était pour que « *Jésus leur impose les mains et qu'Il prie pour eux* ».

Cette précision est importante, car elle a une signification toute particulière d'une part, et d'autre part elle démontre la nature des sentiments de ceux qui amenaient à Jésus les enfants.

En effet le fait d'imposer les mains à quelqu'un signifie transmettre quelque chose de particulier possédé par celui qui impose les mains à celui à qui on impose les mains. En général, il s'agit d'une bénédiction et/d'un don ou ministère.

Par exemple Jacob imposa les mains aux enfants de Joseph, Ephraïm et Manassé, pour les adopter comme fils en lieu et place de Joseph dans le cadre de la « promesse ». En terre promise, il n'y aura pas de tribu de Joseph mais deux tribus la remplaceront, celle d'Ephraïm et de Manassé. Genèse 48 : 3 à 20

Par ailleurs, Elie imposa les mains à Elisée en vue du ministère de prophète à sa place.

Dans le nouveau testament, on apprend que Paul a imposé les mains à Timothée.

« *C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains* » II Timothée 1 : 6

C'est donc un acte important, très fort.

Qu'est-ce-que cela prouve de la part de ceux qui amenaient les enfants ?

Pour le moins, ils considéraient que Jésus détenait une autorité certaine et qu'ils croyaient au minimum qu'Il était un prophète ! Ils reconnaissaient donc que Jésus venait du Père et donc ils souhaitaient que cet « envoyé » prie pour leurs enfants, pour leur avenir et pour que le Père leur soit favorable. Autrement dit que Jésus les bénisse. Ils croyaient donc aux promesses car ce que Dieu bénit est béni.

Là encore, comme dans le cas du centenier, Jésus ne s'adresse pas directement à ceux qui amènent les enfants à Jésus. Pourquoi, parce que ceux-ci démontrent, par leur démarche qu'ils croient en l'autorité de Jésus ! Ils n'ont peut-être pas tout compris mais ce qu'ils ont saisi ils veulent, que leurs enfants en bénéficient. De nouveau nous assistons « *aux œuvres bonnes et préparées d'avance pour que nous les pratiquions* », qui constituent le fruit de l'Esprit, de la Foi.

« *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparé es d'avance, afin que nous les pratiquions.* » Ephésiens 2 : 10

Ces parents avaient saisi l'importance de cet acte de la part de Jésus et de sa prière en leur faveur, en vue, de leur vie avenir. Ils n'ont rien demandé pour eux même mais en faveur de leurs enfants.

« *Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. La loi n'est pas contre ces choses* » Galates 5 : 22 & 23

Quelle leçon pour nous aussi, et pas seulement sur le plan strictement humain et générationnel, avec nos enfants en la chair, mais aussi sur le plan spirituel à propos de nos « enfants » en la foi ! Tout comme Paul intercédait pour Timothée son enfant légitime en la foi nous aussi sachons accompagner notre descendance spirituelle.

« *A Timothée, mon enfant légitime en la foi : que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus Christ notre Seigneur.* » 1Timothée 1 : 2

N'est-ce pas là une bénédiction demandée par Paul pour Timothée ?

Combien de fois nous demandons pour nous même !

Dépassons notre propre personne et regardons les besoins des autres. Ne nous fixons pas sur notre confort, et sachons travailler à celui des autres en commençant par leur salut en Jésus Christ jusqu'à les conduire à devenir des disciples de Christ.

3) Jésus, son attitude

Jésus, voyant cela, c'est-à-dire voyant ses disciples reprendre ceux qui amenaient les petits enfants, fut indigné et leur dit... Jésus ne reprend pas, à proprement parlé, ses disciples mais il marque une indignation par rapport à ce qu'ils font. Pourquoi ? S'il ne les reprend pas c'est parce qu'ils ne savent pas ce qui est dans le cœur de ceux qui amènent les enfants, ils ne peuvent lire dans les cœurs et de ce fait ils ont fait un choix en fonction de ce qui leur semblait être une priorité, à savoir tenter de permettre à Jésus de se reposer. Jésus, Lui, sait. Et pour commencer Il accueille ces enfants, les prend près de lui comme un père prend ses enfants. Il leur redonne de l'importance, ils deviennent le centre du débat. Mieux le Seigneur rappelle si nous n'avons pas leur simplicité, si nous ne croyons pas avec leur foi enfantine, nous ne pourrions pas entrer dans le royaume de Dieu. Jésus ne s'adresse pas simplement à ses disciples mais aussi à la foule et aux pharisiens qui ne cessent de raisonner. C'est cette attitude qui les éloigne de Dieu. Prendre ces enfants comme exemple, les valorisent alors qu'ils étaient négligés, repoussés par les apôtres.

Jésus, Lui, sait aussi que les personnes qui amènent leurs enfants veulent le meilleur pour eux et ayant reconnu Jésus, son autorité et donc son origine, au moins partiellement, ne veut pas les repousser dans leur démarche.

« Or, la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de tous ceux qu'Il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en Lui ait la vie Eternelle. » Jean 6 : 39-40

« Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. » Luc 11 : 9

« Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ; » Jean 6 : 37

Bien au contraire Il veut honorer leur foi simple mais réelle. Ils sont si peu nombreux ceux qui Le reconnaissent. Ils ont besoin d'être encouragés dans leur Foi.

Après tout ils n'ont rien demandé pour eux même et ils n'ont pas demandé un miracle ! Ils ont, en quelque sorte confié leurs enfants à Jésus, en Lui demandant de leur imposer les mains et de prier pour eux.

C'est un acte de foi !

Pour eux ils ont cru, mais ce qu'ils recherchent « c'est de mettre à l'abri leurs enfants ». Ils regardent en avant, vers l'avenir et croient en la parole de Jésus simplement sans se compliquer les choses. En cela ils mettent Dieu en premier. Et ils souhaitent que ces petits enfants marchent dans les mêmes traces. Ce sont des âmes simples qui ont simplement cru et le Seigneur veut honorer cette foi. C'est pourquoi le Seigneur ne dit rien à ces personnes qui restent anonymes tout comme pour le centenaire. C'est ce que le Seigneur explicitera en disant « car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent » (aux petits enfants). Ce n'est pas ceux qui résonnent, qui cherchent à tout comprendre, qui entrent dans le royaume mais ce sont ceux qui croient.

« Si vous ne croyez ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés ».

Le Seigneur ne nous exhorte pas avant tout à comprendre mais à croire. La compréhension vient souvent plus tard, parfois beaucoup plus tard. C'est cela la foi !

« Or sans la foi il est impossible d'être agréable à Dieu. » Hébreux 11 : 6

Dans nos priorités ne cherchons pas avant tout à comprendre mais à croire. Ce qui ne veut pas dire d'être crédule, ne confondons pas. Mais ne mettons pas notre compréhension comme un

préalable à notre foi. C'est cela ressembler à ces petits enfants ; eux ils croient sans comprendre quand leurs parents leur disent quelque chose, puis, devenus plus grands ils réalisent, ils comprennent ce que leurs parents leur ont dit. Ce qui leur permet d'aller plus loin. Il en est de même pour nous, nous sommes appelés à croire, accepter les chemins du Seigneur et à Lui obéir pour pouvoir aller plus loin avec Lui et croire en Lui et pour Lui, le tout à sa ressemblance. Souvenons-nous d'Abraham, le père de la foi. Il est parti de son pays sans savoir où il allait, ni pourquoi. Il a simplement cru.

Plus tard il est écrit « [Abram crut \(eu confiance en\) l'Eternel qui le lui imputa à justice](#) » [Genèse 15 : 6 & Romains 4 : 9](#).

Plus tard encore l'Eternel lui demanda d'offrir Isaac en sacrifice, son unique, l'expression de sa vocation ! Il n'a pas cherché à comprendre, il a cru et obéi. [Lire Genèse 22 : 1 à 14 et Hébreux 11 : 17 à 19](#)

Les parents des petits enfants ont cru dans les promesses du Seigneur, dans sa parole, et ils ont été poussés à partager cette foi avec leurs enfants autrement dit leurs plus proche prochain.

Et nous, notre foi nous pousse-t-elle pas à partager nos privilèges avec ceux qui sont encore appelés à entrer dans le royaume ? Nous devrions mettre tout en œuvre pour les rencontrer en vue de leur parler de Jésus, du Père, de la grâce mais aussi du jugement. Non pas pour leur faire peur, mais pour qu'ils puissent faire et assumer leur choix.

4) **La foule qui suit Jésus :**

La foule, elle n'est pas mentionnée. Nous pouvons simplement supposer qu'elle était présente puisque ce récit fait suite à un enseignement de Jésus. Mais la foule n'a pas d'importance. Même si la foule était là, pour Jésus ce qui importe ce sont ces parents qui l'ont reconnu et qui viennent Lui amener leurs enfants pour qu'Il en prenne soin, pour les Lui confier. Pour dire à Jésus : vois, nous Te les remettons.

Conclusion

Que penser de l'attitude des disciples ? sur quoi est-elle fondée ? et la nôtre qu'en est-t-il ?

Que penser de l'attitude des parents ? Qu'est-ce qui la motive ?

Et nôtre de foi, qu'en est-il ? que produit-elle ?